SAINTE ALÉNIE

Une résurrection au Sanctuaire de l'Enfant Jésus de Prague

Ils étaient environ 700 à avoir fait le déplacement pour la voir renaître à Horion-Hozémont. Oubliée pendant près d'un demi-siècle, sainte Alénie a de nouveau été priée au Sanctuaire de l'Enfant Jésus de Prague. Une seconde vie pour le modèle des épouses chrétiennes et la protectrice des mamans.

La châsse de sainte Alénie a été installée et inaugurée par Mgr Delville, le 17 mai dernier, lors de la fête annuelle organisée en l'honneur de l'Enfant Jésus de Prague. Alors qu'ils étaient dans un état de dégradation avancé, la châsse et le corps de cire renfermant les reliques ont retrouvé leur éclat. Un travail d'artisans qui a permis d'effacer 50 années d'abandon.

Sainte Alénie dans sa châsse entièrement restaurée.

© Gabriel Crutzen - Sanctuaire de l'Enfant Jésus de Prague

Le mystère d'une martyre

Tout ce que nous savons de sainte Alénie nous a été livré par les indications observables sur sa tombe, dans les catacombes de Priscille à Rome. Découverte le 23 décembre 1840, la tombe préserve une inscription: *Aurelius Severus conjugi suae Aleniae Pirscillae benemerenti fecit* ("Aurèle Sévère a fait cela pour son épouse Alénie Priscille bien méritante"). On dispose ainsi du nom de l'époux et de la défunte. L'on sait que celle-ci était de condition sociale élevée, notamment parce qu'une plaque de marbre scellait la sépulture. Les études menées affirment en outre que la dépouille est celle d'une martyre de la fin du IIIe siècle ou du début du IVe siècle. L'inscription comportant le terme *benemerenti*, les palmes du martyre ou encore le vase rempli de sang sont-ils vus comme des signes attestant du martyre. Tout le reste demeure à ce jour inconnu.

Une translation vers Liège

L'histoire des reliques de la sainte se poursuit bien au-delà des catacombes romaines. En séjour à Rome pour présenter l'apostolat des Rédemptoristes et la restauration de l'église Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception à Liège, le père Frédéric von Held espère obtenir les reliques de sainte Alénie, alors récemment découvertes, pour l'église en question. Grâce à Mgr Jean-Théodore Laurent, prélat ordonné prêtre à Liège en 1829, il est reçu en janvier 1841 par le pape Grégoire XVI, qui accède à sa demande. Les reliques seront insérées dans un gisant en cire revêtu de soie. L'arrivée de la sainte à Liège en février 1843 et son installation dans l'église des Rédemptoristes attirent nombre de fidèles. Se développe ainsi dans la région un culte autour de sainte Alénie jusqu'à la seconde moitié du XXe siècle, époque où l'église des Rédemptoristes ferme et où la sainte tombe peu à peu dans l'oubli.

Un travail d'orfèvre

En 2017, le recteur du Sanctuaire de l'Enfant Jésus de Prague, l'abbé Pierre Kokot, entend parler de sainte Alénie. Il perçoit le lien entre la protectrice des mamans et la dévotion à l'Enfant Jésus qui *"promeut la prière pour la protection des familles et de la vie naissante"*. Il entame alors les démarches pour que la sainte soit installée au sanctuaire. Commencent de longs travaux de restauration. Le corps de cire est restauré au Carmel d'Alençon, les habits sont recréés à l'identique dans un atelier brugeois, et la crédence néo-gothique en bois est l'œuvre d'Ives Oury, ébéniste de la région d'Oreye. Désormais aux côtés de l'Enfant Jésus de Prague, sainte Alénie offre sa présence à ceux qui en ont besoin.

Sandra OTTE

Pour plus d'informations sur le sanctuaire: jesusdeprague.be

COMMUNAUTÉ JÉSUITE DE LIÈGE

Un départ après plus de 450 ans de présence

De nombreux Liégeois ont fréquenté le Collège Saint-Servais. Si le Collège n'est pas prêt de fermer ses postes, il n'y aura plus de communauté jésuite dans la Cité ardente.

Dans un communiqué de presse du 12 mai 2026, la Province d'Europe occidentale francophone de la Compagnie de Jésus expliquait: *"La communauté jésuite de Liège, rue Saint-Gilles, fermera ses portes à la fin de l'année scolaire 2025-2026, mettant un terme à une présence dans la ville depuis 1569. Plus de quatre siècles et demi d'histoire, d'éducation, de pastorale, et d'engagement social au service de l'Église et de la société liégeoise. Ils vont se poursuivre, mais sans jésuite habitant sur place."*

Outre la présence de la spiritualité ignatienne à travers la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) ou les semaines de prière accompagnée (SEPAC), la tradition pédagogique jésuite va continuer à irriguer la ville à travers le Centre Scolaire Saint-Benoît Saint-Servais qui résulte de la fusion, en 1992, du Collège Saint-Servais et de l'école abbatiale Paix-Notre-Dame des Bénédictines.

Une histoire qui laisse des traces dans la ville

Les premiers jésuites étaient à Liège à peine quelques décennies après la fondation de la Compagnie de Jésus en 1540. Ils ont fondé deux Collèges: le Collège en Isle (ou Collège des jésuites wallons) et le Collège des Anglais. Suite à la suppression de l'Ordre en 1773, les deux institutions sont confisquées. Quelques décennies plus tard, l'Université de Liège s'est installée dans les bâtiments du Collège en Isle. Il reste des traces de ce collège et de son église dans les locaux de la Place du XX Août. Quant au Collège des Anglais, le bâtiment est occupé par la Région Wallonne, au bas de la rue de la Montagne Sainte-Walburge.

Le collège Saint-Servais fut fondé en 1828 par un prêtre diocésain et, en 1838, il est confié aux Jésuites et est installé rue Saint-Gilles. Le Collège Saint-Louis a aussi été fondé par les Jésuites, à la fin du XIXe siècle. En 1949, il est confié au diocèse de Liège.

C'est dans les locaux de Saint-Louis que les Jésuites ont fondé l'Institut Gramme, école d'ingénieurs industriels, au début du XXe siècle. L'Institut Gramme est aujourd'hui intégré à l'HELMo (Haute École Libre Mosane) et se trouve le long de l'Ourthe.

En Belgique francophone

Des communautés seront encore présentes, notamment à Bruxelles, avec La Viale et la communauté Saint-Claude la Colombière proche du Collège Saint-Michel, au Centre spirituel La Pairelle, à Wépion, sur les hauteurs de Namur, ville où se situe aussi une communauté à côté de l'Université.

Une invitation

Le père André Moreau, dernier supérieur de la communauté de Liège, relaie l'invitation à la messe d'action de grâce qui aura lieu le samedi 13 juin 2026, à 18h, à l'église Saint-Christophe. Elle sera présidée par Mgr Jean-Pierre Delville et sera suivie d'une séance académique au Collège Saint-Servais et d'un moment festif.

François DELOOZ

ANNICK LEBAILLY

Une vocation au des autres

Catéchèse, pastorale de la personne handicapée, a suivi durant des années des chemins variés Avec toujours un point commun: se mettre au serv

Agée de 63 ans, mariée, maman de trois enfants et heureuse grand-mère de deux petits-enfants, Annick a toujours eu la vocation du service des autres. Assistante sociale de formation, elle s'est engagée un peu par hasard au service de l'Eglise, lorsque son fils lui a demandé si elle ne pourrait pas faire la catéchèse. *"J'ai appris avec les enfants"*, sourit-elle. *"On apprend, on vit, on se forme, on est appelé ailleurs. Ça fait partie de moi."*

En 2014, elle devient animatrice pastorale. Au sein du service Santé du diocèse de Tournai, elle s'occupe d'Aiguillages, la pastorale de la personne handicapée. Elle y met en place de nombreuses activités et des rendez-vous aujourd'hui incontournables, comme la Marche Pèlerine annuelle avec différentes institutions du Hainaut.

Une corde relie dans la prière les participants des rencontres de La Cordée.

Accompagner les funérailles

Lorsqu'elle quitte sa mission pour raison de santé, quelques années plus tard, elle ne cesse pas pour autant ses activités au sein de l'Eglise et se met au service de sa paroisse. Avec une différence: *"Avant, c'était mon 'boulot'. En tant qu'animatrice pastorale, il y a quand même cette notion de mission. Ce n'est pas une contrainte, mais c'est une mission, je dois faire des choses précises. Maintenant, c'est différent. C'est un choix."*

Après une formation, elle est devenue, il y a un peu plus de dix ans, conductrice de funérailles en l'absence de prêtre. Toujours en binôme, elle rencontre les familles et prépare avec elles la célébration. *"Un binôme, c'est important. Quand l'un n'est pas en paix avec ce qui se dit, l'autre est là pour prendre le relais."* Les demandes allant croissant, le binôme qu'elle forme actuellement sera bientôt renforcé avec l'arrivée de deux autres personnes au sein de l'équipe paroissiale.

Lors de ces rencontres, Annick est souvent confrontée à des personnes vivant éloignées de l'Eglise. *"C'est nécessaire d'avoir des contacts avec ces personnes. Je trouve que la relation est différente, il y a une façon de vivre sa foi qui est différente avec elles. Il y a aussi cette confiance: les gens qui nous reçoivent confient à des personnes qui ne sont pas prêtres le soin de conduire les funérailles de quelqu'un de très cher. Il faut vraiment faire confiance! C'est la base de tout. Et ça montre une grande ouverture de ces familles, parfois bien plus grande que chez nos paroissiens."*

Naissance d'une Cordé

Durant la pandémie de Cov
dans son esprit: créer dans
équipe pour l'accompagnem
capée. *"J'avais vraiment en*
chose avec les personnes ha
n'avais pas vraiment été jusq
Et il manquait quelq
notre UP."
A l'occ
nis

av
beauc
rale." Ainsi
dont elle devient res

Depuis ce début d'année, l'éq
tions de participer à des ani
heures et demie, environ six
calendrier liturgique. *"On a fi*
réponses d'institutions qui p
fermées, mais qui sont venue
Des institutions qui sont éga
rentes activités organisées pa
Wins ou des séances de cinén
le chemin de croix de Quevau
spécialement pour accueillir
capées. *"Le but, c'est l'inclus*
nick, *"mais nous commençons*
Les premières rencontres or
tour de l'Epiphanie et de Pâq
fois sur un thème bien préci
d'un personnage central. Un
prière est organisé mais libre
d'y participer ou non. *"Une*
musulmane s'est jointe à n
a pris la corde et voulait pa
parce que sa spiritualité n'é
reconnue au sein de l'inst
nous explique notre interlocu
Pourquoi La Cordée? Par
deux cordes sont utilisées p
les rencontres, l'une tress
une personne membre de l
et l'autre par une personn
croyante. *"Cette corde, on la*
la prend ensemble. Comme